

ABONNEMENTS
 LOT et Départ. limit.
 6 mois 1 an
 34 fr. 62 fr.
 Autres départements
 6 mois 1 an
 36 fr. 66 fr.

Journal du Lot

TELEPHONE 31

Compte postal : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

ORGANE DÉPARTEMENTAL - Paraissant les Mercredi & Samedi

50^c

Administration
 CAHORS - 1, Rue des Capucins, 1 - CAHORS

Direction & Rédaction
 Directeur : A. COUESLANT (1866-1942)
 Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Publicité
 ANNONCES JUDICIAIRES 1 fr. 90
 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace) 3 fr.
 RECLAMES 3^e page 4 fr.
 2^e page 6 fr.

50^c

Jugés par eux-mêmes Le Maréchal Pétain dans le Languedoc et à Toulouse

Dans une récente séance de la Chambre des Communes, le Premier Ministre a essayé de justifier l'agression britannique à Madagascar. C'est un souci dont il aurait pu se dispenser. Un acte de violence se suffit à lui-même. On n'attendait pas que M. Churchill s'en excusât, on est tout de même un peu surpris qu'il ait tenté d'en rendre responsable celui qui en est victime. Car il paraît que c'est la faute de la France et que les Anglais se sont jetés sur notre colonie pour arracher les indigènes à notre tyrannie et pour leur apporter les bienfaits de la civilisation que nous avons été incapables de leur donner.

Ces propos audacieux du gouvernement britannique, le gouvernement français les a relevés vigoureusement et n'a pas eu de peine à démontrer que la tutelle française a été bienfaisante à notre colonie qu'elle a dotée de grands progrès matériels et spirituels. Personne ne prétend que l'œuvre colonisatrice de la France soit sans défaut. En tout cas, dans son ensemble, et à Madagascar comme dans les autres parties du monde, elle soutient la comparaison avec celle de l'Angleterre.

La fidélité et le loyalisme des populations de l'Empire français sont un témoignage que nous pouvons opposer avec fierté aux colonies qui nous viennent de Londres. Vaincue, impuissante, telle est la France en ce moment. C'était une belle occasion à saisir pour les indigènes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique qui auraient voulu se débarrasser de nous. Nulle part, dans aucune région de l'Empire, il n'y a eu la moindre tentative de soulèvement. Au contraire. C'est un émouvant spectacle et la plus noble récompense de voir que, dans notre malheur, de toutes les colonies françaises ont afflué les témoignages d'attachement et de fidélité à la Métropole.

Quelle différence avec ce qui se passe dans l'Empire britannique où il n'y a pas de murmures, séparatisme ou soulèvement.

En Irak, il y a une révolte ouverte contre les Anglais qui ont appelé à l'aide les troupes de Staline. En Egypte, refus obstiné de se joindre à la guerre anglaise. L'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont détachées de Londres et pratiquement placées sous la protection de Washington. Au Transvaal, c'est presque la guerre civile entre la population autochtone et la clientèle anglaise qui a toutes les peines du monde à empêcher la rupture. On sait la farouche résistance des chers Canadiens français contre lesquels le gouvernement britannique n'ose pas entrer en lutte ouverte. On a vu ce qui s'est passé en Birmanie où, de l'aveu même de Londres, la population a pris les armes contre les troupes anglaises et a accueilli les Japonais en libérateurs. Quant aux Indes, on sait par quel refus net et brutal elles ont accueilli les propositions d'accord que leur apportait Sir Stafford Cripps, au nom de la Grande-Bretagne.

Non ! Vraiment, on ne voit pas où l'Angleterre pourrait prendre le droit de condamner les méthodes coloniales d'autrui. Indifférence, haine ou hostilité, voilà ce qu'elle a semé et ce qu'elle récolte partout. C'est d'ailleurs dans un journal de Londres que nous en trouvons le cruel aveu et l'amère constatation. Voici, en effet, ce qu'écrivait tout récemment le News Chronicle :

« Nos colonies sont indifférentes aux bienfaits de la colonisation britannique. Nous avons eu trop tendance à considérer ces peuples comme inférieurs et nous avons refusé de les associer à l'œuvre du gouvernement. Et lorsque l'heure des épreuves est venue, les populations que nous avons voulu dominer ne manifestent que de l'indifférence pour notre sort, car peu leur importe que nous demeurions ou que nous soyons obligés de quitter le pays. »

Voilà comme ils se jugent eux-mêmes ! Encore le journaliste anglais s'exprime-t-il avec une indulgence qui d'ailleurs est bien naturelle. La constatation à demi retenue qu'il est tout de même obligé de faire n'en est pas moins préceuse. Après tous les faits que nous rappelons plus haut, elle prouve bien que si la France avait à recevoir des leçons de colonisation ce n'est pas à l'Angleterre qu'elle irait les demander.

Emile LAPORTE.

Le Maréchal Pétain, a été pour deux jours l'hôte du Languedoc. C'est la deuxième fois qu'il visite cette région.

Le Chef de l'Etat a quitté Vichy vendredi soir à 22 h. 15 et est arrivé samedi matin à 8 h. 45 en gare de Béziers où il a été salué et acclamé par une nombreuse foule.

A 9 h. 30, des manifestations se renouvellent à Narbonne où il est accueilli par le préfet de l'Aude, M. Cabanot. Après avoir serré les mains de nombreux légionnaires, le Chef de l'Etat quitte Narbonne.

A 10 h. 30 le train du Maréchal entre dans la gare de Carcassonne. C'est avec des acclamations répétées que le Chef de l'Etat se dirige vers l'hôtel où il va inaugurer les nouveaux bâtiments hospitaliers de la ville.

Après l'inauguration, le Maréchal se rend à la Préfecture et quitte Carcassonne à 16 h. 30 pour se rendre à Castelnaudary où il arrive à 18 h. 30 et où il est reçu par le maire, Jean Mistler.

Le Maréchal qui est l'objet de vives acclamations quitte Castelnaudary pour Toulouse où il arrive à 20 h. 15.

Une foule de milliers de personnes se presse aux alentours de la gare et sur tout le parcours que le cortège suit en acclamant le Maréchal. Debout dans une automobile découverte le Maréchal répond d'un geste affectueux à l'ineffaçable ovation dont il est l'objet. Le Maréchal se rend au Monument aux Morts où il fait déposer une gerbe de fleurs roses et d'œillets blancs. Puis il se rend à la Préfecture pour y passer la soirée et la nuit.

Dimanche matin à 9 h. 30, le Maréchal quitte la Préfecture de Toulouse pour assister à la messe en plein air. A 10 h. 10, la messe est terminée et le Maréchal et sa suite vont présider à la remise solennelle du drapeau à la Légion de Toulouse.

M. de Lassus, président de la Légion Régionale de Toulouse-Pyrénées, présente la Légion au Chef de l'Etat au moment de la remise du drapeau. Puis M. Péricard remet le drapeau au président régional de la Légion.

M. de Lassus et le porte-drapeau se placent face à la tribune officielle et présentent le drapeau au Maréchal qui, ainsi que tous les officiers et les combattants, font le salut militaire, cependant qu'éclate la sonnerie « Au drapeau » suivie de l'extinction du refrain de la Marseillaise.

Puis M. Lachal, le nouveau directeur général de la Légion, prononce une allocution qui est vivement applaudie.

Après le dépôt des légionnaires à leur casernement, le Maréchal est reçu par le général Bridoux.

Dans la soirée, le Maréchal a assisté au rassemblement des groupements de jeunesse et aux manifestations et défilés militaires. Avant de quitter le Capitole le Maréchal signe le Livre d'or de la municipalité.

Le train spécial ramenant à Vichy le Maréchal Pétain a quitté Toulouse à 20 heures.

Les Arts en Quercy Deuxième Salon

La deuxième des expositions — due à l'initiative des organisateurs des Arts en Quercy — s'est ouverte samedi dernier dans les salons de la Préfecture.

Se sont donnés rendez-vous à la cimaise de la salle du Conseil général, des peintres du Lot, paysagistes pour la plupart.

A côté d'artistes professionnels, dont la réputation n'est plus à faire à Cahors, d'autres amateurs, dont les œuvres, si elles ne sont pas toutes de belles réussites, n'en sont pas moins très honorables par l'intention et la honneur volonté.

Nous ne doutons pas qu'un public très nombreux et plein d'intérêt vienne encourager l'effort de ces artistes pleins d'ardeur et de confiance.

Rares sont ceux parmi eux qui s'attachent à des sujets réalistes et plastiques. On voit plutôt, dans ce salon, de l'admiration une foule de coins de ce Lot charmant et austère, tantôt riants, tantôt arides, toujours attachants. D'après leur façon de « voir » un paysage, sous la neige ou sous le clair de lune, dans un rayon de soleil discret, ou tout baigné d'une intense lumière, nous devinons l'artiste mélancolique ou enthousiaste, nerveux ou réfléchi. Mais partout on sent ce même amour du terroir, plus ou moins bien extériorisé, mais toujours sincère et profond, tant chez les professionnels que chez les « peintres du dimanche ». Et ce fait force la sympathie. On s'imagine fort bien les jours de repos dominicaux, et dans le calme des champs, tel pharmacien ou tel athlète, tel rentier ou tel fonctionnaire, tous unis par le même désir de s'élever par la fixation graphique ou plastique d'un moment ou d'un endroit spécialement affectueux. Bien touchante manifestation de tendresse de ces artistes envers des petits coins bien à eux de notre « douce France » !

L'œuvre d'art d'exposition ne nous permet pas d'analyser les œuvres en détail. Que l'on ne nous en tienne donc pas rigueur. Bornons-nous à marquer au passage les toiles les plus frappantes.

L'Exposition nous offre deux grandes compositions. L'une étonnante : « Les Pavots ». L'autre d'une atmosphère bien paysanne, fruste et honnête : « Cheminée ». Technique toujours intelligente, service d'une composition intelligemment ordonnée.

Henri Martin, toujours fidèle au pointillisme, nous présente des variations autour de ce thème décoratif : « Trasses sous la neige, sous la pluie. Main habile d'artiste affectueux. Son De Schmidt, deux petites toiles fort belles d'une ambiance savamment fondue, aux couleurs rares et délicates.

Un des rares portraits : un Pujol, d'inspiration quelque peu de ses paysages, d'une belle venue. Son « Montmartre » est habile et fidèle.

Paul Prayat, sculpteur, dont nous avions déjà fort admiré une tête de « Christ », se double d'un peintre d'art. Quelques œuvres, une belle et grande sculpture « Vers l'effort » où l'on sent toute l'énergie de l'homme tendu vers un but précis reflète bien le tempérament tenace et persévérant de cet artiste si méritant.

Valentine Praz, toujours lumineuse, force et le charme s'allient harmonieusement dans ses toiles spontanées où l'on ne sait qu'admirer d'abord : la couleur ou la composition.

Fernand Olié expose une nombreuse production graphique très intéressante : des bois et des dessins de vieilles maisons et coins pittoresques du Quercy.

Un désir de simplification des lignes se lit dans les toiles de Martin Fernand. Des tons assourdis, fort beaux. Des touches savantes.

Nous recommandons un Rouquet, habile au fusain. Nous le voyons excellent à l'huile.

Merot, fidèle à la décomposition des plans chère aux futuristes, cherche une voie libre des sentiers battus. Ses toiles valent par l'intensité et l'esprit de recherche qu'on y trouve.

Markewitch, aquarelliste limpide et savant montre des coins pleins de charme des vieilles pierres.

Des miniatures sur ivoire de Mlle Lévy-Engelmann déjà admirées.

Et de Witte, des médailles en plâtre, finement moulées où se révèlent une habileté et une délicatesse rares.

Des huiles sobres, aux empâtements expressifs de Joubert.

Le dessinateur transparent dans « Arlequin » et « Athlètes » à travers Grosser, peintre.

Dans nos murs offre de belles toiles aux couleurs recherchées et d'une facture fort intéressante : une vision bien à lui au service d'une palette originale.

Baillois, paysagiste, est sensible et observateur.

Hélène Gallet-Jouvet est une artiste intelligente et attentive à la vision exacte.

Genzales présente un beau « buste de femme » aux lignes et à une belle venue, spontanée et sensible.

Odette Chénolier a un fort tempérament. Ses toiles aux tons sobres ou éclatants sont sympathiques.

Émile Bonnet, sculpteur, montre un esprit de synthèse plein d'émotion pour les humbles travailleurs. Les reproductions de beaux bas-reliefs en témoignent.

Baillois, aquarelliste, est un paysagiste aussi excellent que dessinateur habile. Limpides et expressives, ses œuvres attirent et retiennent.

Mercier, peintre et aquarelliste, réussit pleinement à rendre certaines atmosphères. Sa ligne, sensible,

La Journée de la Marine à Cahors

Voici le programme détaillé des journées de vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 juin, pendant lesquelles Cahors aura la joie et l'honneur de recevoir la Marine française.

La musique de l'Amiral de la Flotte et les sections de fusiliers marins de l'Amirauté arriveront en gare de Cahors vendredi soir à 21 h. Ils gâteront la caserne Bessières en empruntant l'avenue J.-Jaurès, la rue Wilson et le Boulevard Gambetta. Tous les Caducienner seront certainement là pour accueillir les marins ce soir-là.

Journée du samedi

A 17 heures aura lieu au Palais des fêtes une conférence destinée aux enfants des écoles. Cette conférence sera faite sous forme d'un dialogue par le commandant Loïc Petit, Préfet du Lot et le commandant Vuillef, chef de la propagande à l'Amirauté. Elle sera accompagnée de la projection de films sur la Marine.

Pendant ce temps les équipes d'habiles de l'escadron iront s'entraîner au Stade Lucien-Desprats où très certainement les sportifs se rendront en foule pour assister à cet entraînement.

Le soir à 21 heures. La musique de l'Amiral de la Flotte donnera au kiosque des Allées Fénélon un concert de musique populaire, au cours duquel on pourra applaudir des œuvres de Rossini, Edward Grieg, Georges Bizet, André Messager, et la marche de la Marine française dédiée à l'Amiral de la Flotte Darlan, œuvre du commandant Jules Semler-Collely, chef de la musique de l'Amiral de la Flotte.

Journée du dimanche

Une compétition mettant aux prises les athlètes de la marine et les athlètes du Lot aura lieu de 9 h. 30 à 11 h. sur les Allées Fénélon.

A 10 h. 30, M. Cheneaux de Leyritz, Préfet régional, sera reçu officiellement à la Préfecture du Lot où les chefs de service et les corps constitués lui seront présentés.

A 11 h. 30, le représentant du ministre de la Marine et le Préfet régional iront déposer une gerbe devant le Monument aux Morts où ils passeront en revue les détachements du 150^e R.I. et de la Légion. Les Mouvements de jeunesse et les enfants des écoles sont invités à assister à cette manifestation au cours de laquelle la Marine saluera officiellement la ville de Cahors. Un défilé terminera cette cérémonie.

A 15 heures auront lieu les régates organisées par l'Avion caducien en vue de la participation de la musique de l'Amiral de la Flotte. Les équipages, les couleurs seront hissées solennellement. Cette journée se terminera à 21 heures par un grand concert de gala qui aura lieu au Kiosque des Allées Fénélon et sera dirigé par M. l'assistant leur relevés les noms de : Emmanuel Chabrier, Nicolas Rimsky-Korsakov, César Franck, Frédéric Chopin, Manuel de Falla, Franz Liszt et enfin une grande œuvre symphonique de M. Jules Semler-Collely, « Thème et l'effort » où l'on sent toute l'énergie de l'homme tendu vers un but précis reflète bien le tempérament tenace et persévérant de cet artiste si méritant.

Valentine Praz, toujours lumineuse, force et le charme s'allient harmonieusement dans ses toiles spontanées où l'on ne sait qu'admirer d'abord : la couleur ou la composition.

Fernand Olié expose une nombreuse production graphique très intéressante : des bois et des dessins de vieilles maisons et coins pittoresques du Quercy.

Un désir de simplification des lignes se lit dans les toiles de Martin Fernand. Des tons assourdis, fort beaux. Des touches savantes.

Nous recommandons un Rouquet, habile au fusain. Nous le voyons excellent à l'huile.

Merot, fidèle à la décomposition des plans chère aux futuristes, cherche une voie libre des sentiers battus. Ses toiles valent par l'intensité et l'esprit de recherche qu'on y trouve.

Markewitch, aquarelliste limpide et savant montre des coins pleins de charme des vieilles pierres.

Des miniatures sur ivoire de Mlle Lévy-Engelmann déjà admirées.

Et de Witte, des médailles en plâtre, finement moulées où se révèlent une habileté et une délicatesse rares.

Des huiles sobres, aux empâtements expressifs de Joubert.

Le dessinateur transparent dans « Arlequin » et « Athlètes » à travers Grosser, peintre.

Dans nos murs offre de belles toiles aux couleurs recherchées et d'une facture fort intéressante : une vision bien à lui au service d'une palette originale.

Baillois, paysagiste, est sensible et observateur.

Hélène Gallet-Jouvet est une artiste intelligente et attentive à la vision exacte.

Genzales présente un beau « buste de femme » aux lignes et à une belle venue, spontanée et sensible.

Odette Chénolier a un fort tempérament. Ses toiles aux tons sobres ou éclatants sont sympathiques.

Émile Bonnet, sculpteur, montre un esprit de synthèse plein d'émotion pour les humbles travailleurs. Les reproductions de beaux bas-reliefs en témoignent.

Baillois, aquarelliste, est un paysagiste aussi excellent que dessinateur habile. Limpides et expressives, ses œuvres attirent et retiennent.

Mercier, peintre et aquarelliste, réussit pleinement à rendre certaines atmosphères. Sa ligne, sensible,

LUTTEZ CONTRE LE DORYPHORE

Direction des Services agricoles : Le doryphore ravage les cultures de pommes de terre et ses méfaits s'ajoutent dangereusement à ceux de la sèche-cheresse. Des larves abondantes commencent à dévorer les tubercules. Les masses jaunes-orangées qui groupées par centaines de milliers sur les feuilles, des doryphores se préparent à éclore et à donner d'autres larves.

Dans ces conditions, le ramassage des doryphores adultes (insectes rayés) des pontes et des larves doit être désormais complété par des pulvérisations insecticides sur les plantes. Les bouillies renfermant 1,5 à 2 0/0 d'arséniate de plomb ou 0,8 à 1 0/0 d'arséniate de chaux donnent à ce point de vue d'excellents résultats. A moins qu'une pluie violente ne se produise entre temps, elles protègent les pommes de terre pendant 3 à 4 semaines.

Pour préserver les cultures, elles aussi peuvent être ravagées par le doryphore l'emploi des produits arsenicaux reste absolument interdit. En raison des circonstances, on ne pourra trouver que difficilement dans le commerce des produits à base de rotenone, ou de fluosulfate de baryum, capables de remplacer les arsenicaux. En conséquence, il est recommandé de surveiller attentivement les cultures d'aulagères et de ramasser soigneusement et fréquemment les doryphores adultes, les larves et les pontes.

LES RATIONS DE VIANDE

Les rations de viande du mois de juin sont fixées par personne et pour le mois à :

540 gr. pour les communes rurales ; 780 gr. pour les communes semi-urbaines ; 1.080 gr. pour les communes urbaines.

A cet effet seront seuls valables les tickets suivants des feuilles de viande :

Ticket 417 R. — Tous les tickets de 60 et 30 gr. du ticket-lettre cerclé BA sera sans valeur.

Ticket 410 M. — Tous les tickets de 60, 60 et 20 gr. du ticket-lettre cerclé BA sera sans valeur.

Ticket 419 U. — Tous les tickets de 90, 60 et 30 gr. des tickets-lettres BB, BC, BD, auront chacun une valeur de 75 grammes.

Le ticket-lettre cerclé BA sera sans valeur.

La ration supplémentaire de viande des consommateurs de la catégorie 13 est fixée à 360 gr. pour le mois. Elle leur sera délivrée en échange des tickets DG, DH, DI et DJ de la feuille de rations diverses du mois de juin, portant l'indicateur 13 dans l'angle inférieur gauche. Chacun de ces tickets aura une valeur de 90 grammes.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La Croix-Rouge communique : L'appel adressé en faveur de l'œuvre des colis aux prisonniers sans famille ou nécessiteux a donné déjà des résultats très appréciables.

Au don anonyme de 1.000 francs déjà signalé est venu s'ajouter des sommes importantes parmi lesquelles il y a lieu de signaler une subvention de 5.000 francs de la Direction de la Compagnie d'Assurance « La Prévoyance ».

Plus de cent colis pourront, dès à présent, être expédiés à nos prisonniers déshérités auxquels ils apportent un réconfort matériel et moral dont ils ressentiront tout le prix. Mais il ne faut pas que ce geste reste isolé ; il ne pourra toute sa valeur que s'il se continue montrant ainsi qu'il intéressés que leurs compatriotes sont résolus à suppléer auprès d'eux la famille déficiente. Nous sommes certains que tous voudront nous aider dans cette tâche et que chacun fera dans son budget la part du pauvre. Adressez les dons, 8, rue Jean-Vidal à Cahors.

PRIX DES POISSONS

Nos arrêtés préfectoral le prix des poissons d'eau douce a été fixé ainsi qu'il suit. Prix du kg. chez le détaillant :

Brochet, vivant, 34 fr. 40 ; mort, 27 fr. 50. — Carpe, de 60 gr. et plus, morte, 11 fr. 50 ; vivante, 14 fr. 50. — Tanche, de 120 gr. et plus, morte, 12 fr. 50 ; vivante, 16 fr. 25.

PRIX DES LÉPAGES

Par arrêté préfectoral, le prix maximum de vente des légumes de production locale a été fixé ainsi qu'il suit. Il s'agit du kilogramme vendu au consommateur par le détaillant ou le producteur :

Artichauts, 7 fr. ; haricots verts, 10 fr. 80 ; haricots beurre, 8 fr. 80 ; tomates, 6 fr. 10 ; chicorée frisée, 5 fr. 55 ; romarin, 3 fr. 10.

Bons d'engrais

Un deuxième contingent d'engrais a été attribué à la commune de Cahors. La liste des bénéficiaires est affichée devant la mairie (4^e pilier). Les intéressés sont priés de retirer leurs bons à l'heure indiquée, en présence de M. l'agent du kilogramme vendu au consommateur par le détaillant ou le producteur :

Artichauts, 7 fr. ; haricots verts, 10 fr. 80 ; haricots beurre, 8 fr. 80 ; tomates, 6 fr. 10 ; chicorée frisée, 5 fr. 55 ; romarin, 3 fr. 10.

Dates d'examen

Le premier session des examens du brevet élémentaire et brevet de capacité primaire supérieure (section générale), du certificat d'études du premier cycle est fixé au lundi 29 juin 1942 et jours suivants.

Le papier à dessin ne sera pas fourni.

Les candidats aux examens comportant une épreuve de travaux manuels devront se munir de leur outillage : bûche, burin, cisseau, marteau d'ajusteur et limes diverses pour le travail du fer, cisseau bedane de 8 mm. sur 8 mm. pour le travail du bois.

Les candidats devront se présenter aux épreuves de travaux manuels avec le matériel nécessaire (toile, fil, etc.),

INFORMATIONS

Les raids allemands en Grande-Bretagne

A Pough, la bataille aérienne se ré-duit, depuis mardi dernier, à quelques raids isolés.

Londres indique officiellement que, durant le mois de mai, 300 avions ont été tués, présumés tués ou portés disparus à la suite des raids allemands effectués au-dessus de la Grande-Bretagne ; 425 personnes ont été blessées et hospitalisées.

181 milliards pour les frais d'occupation

Une loi, en date du 12 juin, a paru au « Journal officiel », approuvant une convention passée entre le ministre secrétaire d'Etat aux finances et le gouverneur de la Banque de France, convention dans laquelle le montant des avances provisoires sans intérêt, que la banque s'est engagée à consentir à l'Etat en vue d'assurer le paiement des frais d'entretien des troupes allemandes d'occupation en territoire français mis à la charge du gouvernement français est porté de 169 à 181 milliards de francs.

En Méditerranée

Le haut commandement des forces armées italiennes publie un communiqué spécial annonçant qu'un convoi venant de l'Atlantique, escorté par de grosses unités de ligne et par deux porte-avions, a été attaqué dimanche par des forces aériennes italiennes, entre la Sardaigne et la Tunisie.

Ces croiseurs, un contre-torpilleur, quatre navires de commerce ont été coulés. Un navire de ligne, un porte-avions, deux croiseurs, un contre-torpilleur et quatre navires de commerce ont été atteints à plusieurs reprises par des bombes et des torpilles et gravement endommagés.

Quinze avions ennemis ont été abattus en flammes. Vingt appareils italiens ne sont pas rentrés à leur base.

La collecte de la laine

Les conditions dans lesquelles sera faite, cette année, la collecte de la laine offre aux éleveurs de nombreux avantages. Le prix offert pour la tonne : 37 fr. 50 environ le kg. de laine en suint, est nettement supérieur à celui des années précédentes.

En outre l'éleveur, pour ses besoins familiaux, peut en conserver une portion par personne vivant sous son toit, ou de pure laine filée, fabriquée par les ansens filateurs de chaque région.

Les fils seront vendus aux éleveurs aux prix très avantageux de : 124 fr. le kg. teint, tricot ; 144 fr. le kg. teint, 300 gr. de pure laine filée, tissage, et 136 francs le kg. teint, tissage.

Grèves dans les charbonnages anglais

Les grèves dans l'industrie minière prennent une ampleur considérable. Les enfants de 14 à 16 ans, qui travaillent dans les charbonnages ont cessé le travail. Les salaires de ces jeunes ouvriers sont jugés insuffisants.

EN PEU DE MOTS...

— La section spéciale de la Cour d'appel de Douai a condamné, pour propagande communiste, une femme âgée de 60 ans, à un an de prison et 1200 francs d'amende.

La Roumanie a fêté le 15 juin le 60^e anniversaire du maréchal Antonesco « Conducteur » de l'Etat, qui est sans conteste une des plus fortes personnalités de la Roumanie contemporaine.

— Sur la proposition de M. Barthélemy, garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la Justice, le Conseil des ministres a décidé de saisir le tribunal d'Etat d'une demande en annulation d'une décision de refus de visa importante quantité de café.

EN "ESPÉRANT" LE MARÉCHAL

Revenant de Toulouse pour retourner à Cahors, le Maréchal devait passer à Vichy. C'est-à-dire que le train qui l'y ramenait devait passer en gare de Cahors.

C'était un peu de chose et c'était assez pour nous qui nous attendons se pendant entre eux que peut-être ? Qui sait ? Au vrai l'heure du passage laissait peu d'espoir puisque c'est à 21 h. 50 que le train entrerait en gare pour y repartir quelques minutes après, juste le temps nécessaire à la machine de « faire de l'eau ».

Tout de même, comptant sur quelque hasard heureux qui leur permettrait de voir l'homme qui nous a tous sauvés d'un sort atroce auquel on n'ose pas penser, des groupes nombreux de Caducienner descendaient vers les quartiers de la gare : les uns par la rue du Lycée et la rue de la Banque et les autres par l'avenue du Nord. Au bas de celle-ci et en travers de l'avenue de la gare, des barrières de police arrêtaient les arrivants, faisant nette et vide la place de la gare. Les portes de celle-ci étaient fermées ainsi que tous les chemins d'accès à la voie ferrée. Et l'on informait donc les arrivants qu'il était inutile d'attendre, que le Maréchal, après ces monies publiques, prenait un repos bien mérité et ne sortirait pas de son wagon !

de tous ses bogies, et tout trépidant pendant que la locomotive faisait son plein... Sur les quais, autour desquels veillait un service d'ordre aussi vigilant que discret, quelques groupes tranquilles de personnages officiels attendaient le convoi. Un peu de marche sans qu'aucun portière se fût ouverte et sans qu'aucun rideau se fût levé...

Le train portant le Maréchal était passé.

Pendant cette attente, nous pûmes recueillir quelques impressions de Lotois, de légionnaires lotois qui revenaient de Toulouse. Le chef de la Légion, M. Virebent, passe en souriant. Rien qu'à sa poignée de main nous devinons qu'il est content. C'est ce que nous confirme le docteur Fourgous avec lequel nous pouvons causer.

— Magnifique journée, nous dit-il, et qui passe les espérances. L'accueil de la population toulousaine a été enthousiaste. Quant à la Légion, sa présentation, sa tenue, son défilé et son ardeur ont fait une impression splendide. Et notre Légion du Lot y a été représentée au premier rang. Nous comptons amener plus de 600 camarades, nous étions au moins un millier et vous pouvez dire que nos sections du Lot y ont fait honneur au département !

Nous le répétons avec plaisir en ajoutant ce qui nous répète le docteur Fourgous :

« Des Lotois qui sont hauts fonctionnaires à Toulouse et qui, sur l'estrade, se trouvaient près du Maréchal pendant ce magnifique défilé nous ont dit que le Chef de l'Etat, dans la présentation est toujours magnifique, paraissant fier et heureux de ce qu'il voyait. « Et voilà que nous avons vu et entendu à Cahors en « espérant » le Maréchal !

Cela ne décourageait les gens qu'à demi et beaucoup d'entre eux, faute de mieux, s'étaient massés le long du passage à niveau près du pont Valentin où on les prie discrètement de ne pousser ni vivats ni acclamations au passage du train...

Il passa, en effet, à l'heure dite, rapide et sombre, toutes portières baissées, aucune lumière ni filtrant de l'intérieur, aucune silhouette visible de l'extérieur. Il entra en gare, fumant

Echos

Les noms des rues à Cahors.

Nous continuons à donner les noms de Quercy nous de la Société des Etudes du Lot propose pour être inscrits sur les plaques des rues de notre ville.

Gayot de Maleville (xv^e et xvii^e siècles), né à Cazals. Premier chroniqueur quercyen. Son manuscrit « Esbats du Maleville sur le pays de Quercy » fut découvert en 1804 par Champollion-Figeac à la Bibliothèque de Grenoble. La Société des Etudes a publié ce manuscrit dans son bulletin de 1900.

Guillaume de Lacroix (1575-1614), né à Cahors. Historien quercyen. Auteur de l'ouvrage le plus important sorti des presses caducienner au xvii^e siècle (Claude Rousseau, imprimeur (1617)). A fait l'objet de trois éditions et a été traduit en Français par Louis Ayma en 1878-1879.

Jean de Vezins (mort en 1581), Sénéchal. Gouverneur du Quercy en 1576.

Antoine du Puy (xvii^e siècle). Ecuier, Conseiller du Roi, Professeur en l'Université de Cahors. Premier maître perpétuel de la ville (1604) dont la charge rachetée par la ville en 1699 fut exercée par les Consuls jusqu'en 1701.

Jean-Jacques Lefranc de Pompignan (1709-1786). Né à Montatman, mort à Pompignan. Magistrat, Poète. Premier président de la Cour des Aides. Membre de l'Académie française. Auteur de : Poésies sacrées et discours philosophiques ; Odes ; Epîtres, Didon (tragédie) ; Les Traux et les Jeux ; Les Géorgiques, etc.

Joseph Treneuil (1763-1818). Né à Cahors. Poète élégiaque. Chantre des Tombeaux de Saint-Denis ; l'Orphelin du Temple. Le martyre de Louis XVI, etc.

Saint Genulph (ix^e siècle). Le premier évêque de Cahors vers 260.

Alain de Solminihac (1593-1659). Né au château de Belet en Périgord. Abbé réformateur de l'abbaye de Chancelade. Evêque de Cahors en 1636. Réformateur du diocèse. Fondateur du Séminaire, de l'hôpital des incurables (Hospice Saint-Projet) et de l'hôpital des Orphelins (aujourd'hui maison Delcrois), de l'hôpital des or-

